

Comment moururent les chevaux du cirque

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment moururent les chevaux du cirque

Le Cirque du Pilate a failli sombrer sous les coups répétés du sort. Grâce à la générosité du peuple suisse, cette valeureuse entreprise, qui procura tant de joies dans notre pays, fut sauvée de la faillite qui la menaçait. — Rédaction.

Cette histoire, je l'ai relevée dans un journal romand, le 11 novembre exactement. Jour mémorable, en 1918, du « Cessez-le-feu ! » de la première guerre mondiale.

Pourquoi les chevaux du cirque ?

Parce que les bêtes du cirque que l'on admire le plus, dans un numéro de dressage ou de voltige, ce sont bien eux.

Des bêtes de prix par surcroît, que l'on confie aux écuyers, aux écuyères, à qui incombe le soin de les former pour un numéro figurant au programme.

Eh bien, les chevaux du cirque étaient parqués sur la place. Autour d'eux, que se passait-il ? Y avait-il l'animation habituelle des gens et des véhicules de la

journée, ou la nuit, avec son apparente tranquillité, devait-elle, était-elle tombée ?

Il n'en est pas fait mention.

Un conducteur d'automobile, en état d'ivresse, survient. Il fonce sur le groupe de chevaux, exécute, par cet acte inconscient, plusieurs bêtes...

On ne sait pas la suite.

Mais il semble que ce fut le coup de grâce pour la vaillante entreprise, sur laquelle pleuvent les coups du sort.

Il y eut une tempête qui se joua de la tente du cirque en la déchirant comme une feuille de journal.

Puis l'on apprit que l'un des ours de la ménagerie, devenu méchant, dut être tué. Le journal dit que sa viande serait consommée au restaurant...

Il y eut enfin « l'exploit » de l'automobiliste.

Le cirque ne put pas se relever. Il court à la faillite. Pitié pour les chevaux dont s'enorgueillissaient ses propriétaires.

Un drame de plus à l'actif de l'alcool ! C. G.

L'action Pro Juventute 1954-1955 est dédiée en particulier aux jeunes gens libérés de la scolarité, à ceux donc qui sont en âge d'instruction préparatoire. Lorsque l'on connaît la détresse de certains d'entre eux, l'on ne peut que se réjouir de cette entreprise, qui ne doit toutefois pas nous faire oublier ceux que la vieillesse et l'infirmité ont définitivement classés dans la catégorie des « vieux ».

N'oublions pas le « Secours suisse d'hiver » !

